

DESCRIPTION
DU
COQ-DES-ROCHES
AMERICAIN,
OISEAU

d'une merveilleuse beauté, très peu connu encore; apporté de

SURINAM,

Pour le CABINET de

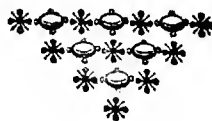
SON ALTESSE SÉRÉNISSIME

MONSEIGNEUR LE PRINCE D'ORANGE ET DE NASSAU,
STADHOUDER HÉRÉDITAIRE, GOUVERNEUR, CAPITAINE GÉNÉRAL ET AMIRAL DES PROVINCES-UNIES
DES PAIS-BAS, &c. &c. &c.

PAR

A. V O S M A E R,

*Directeur des Cabinets d'Histoire Naturelle & de Curiosités de S. A. S., Membre de
l'Académie Impériale, & Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris.*



A A M S T E R D A M,
CHEZ P I E R R E M E I J E R,
M. D C C . L X I X.

HISTOIRE NATURELLE

COQ-DES-ROCHES

A M E R I C A I N (*)

Outre la multitude infinie d'objets dans la Nature qui nous sont inconnus, il en est encore un nombre prodigieux, que nous ne connoissons que superficiellement. Par malheur la négligence des Correspondans, sur-tout des Pais étrangers, nous laisse le plus souvent à desirer jusqu'au moindre éclaircissement qui puisse caractériser les sujets qu'ils nous envoient, tandis que la plus petite circonstance ne laisseroit pas que d'avoir son utilité, en mettant sur les voies un Observateur attentif, qui sans cela se trouve réduit à former des conjectures, & peut prendre facilement le change.

Ce voile ténébreux, dont nous nous plaignons, nous dérobe encore la connoissance des propriétés naturelles du charmant Oiseau que nous avons sous les yeux. BARRERE (a) est le premier qui nous ait appris son existence, mais aussi rien de plus, dans son Catalogue des Plantes & des Animaux de l'Amérique, & je n'en ai pu découvrir aucunes traces dans les Relations des Voyageurs, ni dans les Descriptions des Animaux du Nouveau Monde, pas même dans celles de notre propre Colonie. Mr. LINNÆUS (b) range à présent cet Oiseau, avec quelques autres, sous un nouveau Genre, qu'il appelle *Pipra*, & lui donne le nom de *Rupicola*,

(*) L'Oiseau, qui fait le sujet de cette Description & de la Figure dont elle est accompagnée, n'ayant pas été envoyé vivant, mais desséché, & bien empaillé, il ne nous a pas été possible d'en déterminer le sexe avec certitude; ainsi, en adoptant le nom masculin de Coq, que BARRERE lui donne, nous ne prétendons rien décider à cet égard.

(a) *Gallus ferus, saxatilis, croceus, cristam à plumis constructam gerens.* Coq-des-Roches. *Essai sur l'Histoire Naturelle de la France Equinoxiale.* Paris 1749: 370.

à l'instar de Mr. BRISSON, dont nous parlerons tantôt. EDWARDS (c) représente & décrit la tête & le col de cet Oiseau, parce qu'il n'en avoit reçu que ces parties, qui étoient ainsi fort défectueuses. Dans une courte notice ajoutée par son Ami, & non moins défectueuse que la partie envoyée, on dit qu'il a une forte odeur de Musc (ce que je n'ai pu découvrir dans mon sujet desséché) qu'il est extrêmement rare à Surinam, & qu'on a bien de la peine à l'approcher. On lui donne aussi, dans ce Pais-là, le nom impropre de *Wieddehop*, que Mr. *Linnaeus* lui a de même donné autrefois. Mr. BRISSON (d) est donc le premier, qui, comme Auteur systématique, décrit exactement cet Oiseau, suivant sa forme extérieure, & en donne une fort bonne Figure, mais non colorée. Il le place dans son XIV^e Ordre, qui est divisé en V. Familles & VII. Genres. Son premier Genre dans cet Ordre comprend uniquement ce *Coq-des-Roches*, ainsi nommé déjà par BARRERE, que nous suivons.

Ne trouvant donc rien sur les propriétés naturelles de cet Oiseau, nous n'en pouvons donner qu'une description idéale, fondée sur sa dénomination, & sur quelques caractères extérieurs qui le distinguent.

En le comparant avec la Hupe véritable, que les Allemands, & non les Hollandois, comme le croit abusivement Mr. BRISSON, nomment *Wieddehopff* ou *Widhopf*, on remarquera bientôt qu'il n'y a pas d'autre ressemblance entre ces deux Oiseaux très différens, que celle d'avoir chacun sur la tête une belle Hupe, qui, dans notre *Coq-des-Roches*, est cependant toute autre que celle de l'Oiseau qui en tire son nom. Il suffit d'examiner les becs de ces deux Oiseaux pour distinguer en un instant la diversité de leur Genre.

(b) *Rupicola. Pipra. Crista erecta margine purpureo, corpore croceo, testricibus recurvum truncatis. Syst. Nat. Ed. Duodec. Hol. 1766. p. 338.*

(c) *Le Wiede-Hop. Glanures. Tom. II. p. 115. Tab. 264.*

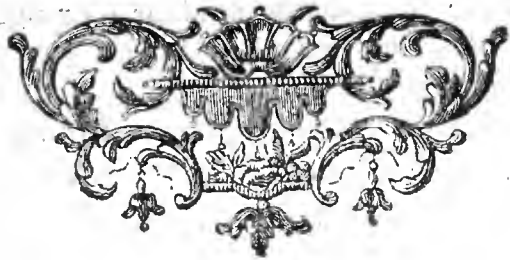
(d) *Rupicola. Coq-des-Roches. Ornithologie. Tom. IV. p. 437. &c. Ed. de Paris.*

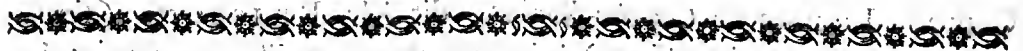
COQ-DES-ROCHES AMERICAIN. §

Genre. Le nom de *Coq-des-Roches*, dit Mr. BRISSON, (seulement dans une petite Note) lui vient de ce qu'il se tient sur les Rochers; peut-être porte-t'il le nom de *Coq*, à cause que son chant approche en quelque façon de celui du *Coq*; car il n'a point d'ergots, ni d'autres ressemblances avec les différens Genres d'animaux de ce nom.

Par la structure du bec, je jugerois, que cet Oiseau se nourrit de graines ou de semences tendres, & d'autres choses semblables; ou bien qu'il vit d'Insectes. La forme des serres, qui approche de celles de l'Alcyon, paroît confirmer cette opinion.

Il m'a été vendu pour un Oiseau de Surinam, & vraisemblablement il se trouve par toute la Guiane, où, suivant BARRERE, les François le nomment *Coq-des-Roches*. Mais il est étonnant que les Auteurs Hollandois, qui ont publié des Descriptions du Nouveau Monde, ne fassent pas la moindre mention de cet Oiseau si beau, tandis qu'ils parlent de bien d'autres Oiseaux & Animaux de ces Contrées.





DESCRIPTION

DU

COQ-DES-ROCHES

AMÉRICAIN.

Tab. VI.

Cet Oiseau est un peu plus petit que le Pigeon commun. Le bec est d'un jaune clair, court, plat sur les côtés, rond en dessus & un peu crochu à sa pointe. La mandibule inférieure s'emboîte dans la supérieure. Les narines me paroissent ovales & grandes; &, dans ce fujet, qui est très-bien empaillé, elles sont cachées sous les plumes antérieures de la Hupe.

Les yeux la langue

Les plumes de la tête, du col, de la poitrine, du ventre, du dos & des ailes, ainsi que celles de la queue en dessus & en dessous, sont d'une belle & éclatante couleur d'orange; mais, immédiatement sous le bec, un peu plus claire. Les belles plumes de la Hupe dont ce charmant Oiseau est paré, sont aussi de couleur d'orange; elles paroissent comme applaties sur les côtés, élevées d'environ un pouce & demi, & forment comme un croissant du devant à l'arrière de la tête. Au haut, dans cette belle Hupe, & tout au bout des plumes, l'on voit une bandelette étroite qui court en rond, d'un rouge-brun, (Mr. BRISSON dit de beau pourpre) & qui donne à l'Oiseau un aspect superbe.

Les grosses plumes inférieures des ailes sont d'un noir pâle, ayant vers le milieu une grande tache blanche. Les plumes des côtés intérieurs, au bout de la première grosse plume, diminuent

tout-

tout-à-coup de leur largeur, de façon que la penne y paroît au bout, comme nuë & fans plumes, ce qui est fort remarquable dans cet Oiseau. Les grosses plumes suivantes sont aussi d'un noir pâle, mais, du côté extérieur, de couleur d'orange, & aux extrémités, d'un blanc sale, avec des reflets couleur d'orange. Au dessus, un peu à côté du dos, se voient quelques plumes longues, filamenteuses, de couleur d'orange, qui flottent sur les ailes.

Les plumes de la queue, aussi bien en dessus qu'en dessous, sont, ainsi que nous l'avons dit, de couleur d'orange; mais nous devons ajouter ici, qu'elles paroissent comme coupées au bout. Les plumes propres de la queue, qui sont assez courtes, sont aussi d'un noir pâle; à leur bout, où elles se montrent de même comme coupées en droite ligne, elles sont de couleur d'orange très pâle.

Les pieds sont courts, & d'un jaune clair. Les plumes du ventre, de couleur d'orange, pendent, dans notre sujet, jusqu'au dessous des talons. Les serres ont trois doigts devant, un derrière, & sont armées de fort gros ongles crochus, plats & jaunes. Mr. BRISSON dit que le doigt du milieu des trois antérieurs, est adhérent au doigt extérieur, jusqu'à la troisième articulation, & au doigt intérieur, jusqu'à la première jointure. C'est ce que nous n'avons pu découvrir, sans risque d'endommager notre sujet, les serres étant trop desséchées, & trop fortement attachées par des fils-d'archal à une branche d'arbre; mais l'exactitude que cet Observateur apporte, dans l'examen de ses sujets, ne laisse aucun doute à cet égard.

F I N.



C. Schouman, ad viv. del.

J. G. Schlegel, sculp.

AMERICKAAN'S CHEEN ROT'S-EAAN.

